

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

Conseil de Cabinet à Constantinople.

Constantinople, 13 juillet — Les ministres turcs, réunis hier en conseil spécial de cabinet, ont discuté les réponses des puissances à la note circulaire de la Porte. Malgré le ton défavorable des réponses, les ministres, en grande majorité, ont de nouveau conseillé au sultan d'insister sur la frontière de Péonie.

La grève des mécaniciens anglais.

Londres, 13 juillet — La grève des mécaniciens semble devoir constituer une lutte longue et acharnée, qui ne se terminera que par l'acceptation des conditions du plus fort.

Les patrons et les hommes ont repoussé toutes les offres d'arbitrage, y compris celle de M. C. T. Ritchie, président du Bureau Commercial.

Le trafic a été suspendu ce matin. En matière de repousser les mécaniciens demandant aux autres employés de se mettre en grève, et il n'y aura pas ce soir moins de cent mille hommes ayant quitté le travail.

Plusieurs usines importantes sont déjà entourées de piquets. Les maisons de Londres ayant déjà fermé leurs portes sont au nombre de quarante. Parmi elles se trouvent des maisons importantes telles que la Otis Elevator Company, la Westinghouse Brake Company, la Fraser and Chalmers Company et la Brush Electric Engineering Company.

Aux Philippines.

Madrid, 13 juillet — Des dépêches officielles de Manille, îles Philippines, annoncent la prise de Nagasburo.

De nombreux chefs influents, y compris Aquinaldo, ont fait leur soumission.

NOUVELLES AMERICAINES

Asphyxié.

New York, 13 juillet — Deux enfants de William Zeigler ont été asphyxiés ce matin dans un appartement que la famille occupait à Jersey City.

Un incendie avait éclaté dans la boulangerie d'Edward Manzer, et les flammes s'étaient propagées si rapidement que Zeigler, sa femme et leurs trois enfants furent suffoqués par la fumée.

Les pompiers réussirent à sauver M. et Mme Zeigler et leur aîné, un enfant de dix ans. Mais un enfant de trois ans et un bébé de six mois étaient morts quand on les emporta de leur lit.

Une adresse du général John B. Gordon

Atlanta, Georgie, 13 juillet — Le général John B. Gordon, commandant en chef des Vétérans Confédérés unis, a lancé, aujourd'hui, au sujet de l'invitation récemment envoyée par l'organisation du monument Logan, de Chicago, l'adresse suivante :

Atlanta, Georgie. Aux Camps des Vétérans Confédérés unis.

La commission du monument Logan, de Chicago, vous envoie par mon intermédiaire, en ma qualité de commandant en chef, une très cordiale invitation d'assister à l'inauguration du monument élevé dans cette ville au général John A. Logan par l'Etat de l'Illinois, le 22 courant.

Dans sa lettre l'honorable Wm H. Harper, président de la commission de préparatifs, me dit : Nous vous invitons cordialement, et par votre intermédiaire, les membres de l'Association des Vétérans Confédérés unis, d'assister et de prendre part aux cérémonies d'inauguration.

Vous avez la bonté, comme commandant en chef, de donner les ordres nécessaires pour transmettre cette invitation à tous les corps de votre organisation, et leur promettre, au nom du comité spécial une réception hospitalière s'ils viennent à Chicago à cette occasion.

Comme commandant en chef j'ai donné au comité l'assurance que les vétérans confédérés apprécieraient beaucoup la courtoisie et la cordialité de cette invitation.

Signé : John B. Gordon.

Dans la Virginie de l'Ouest.

Cleveland, Ohio, 13 juillet — On s'attend d'ici quarante-huit heures à des développements d'un caractère défini dans la Virginie de l'Ouest.

Un des principaux directeurs de mines a reçu aujourd'hui d'un endroit éloigné un message téléphonique lui annonçant que neuf organisateurs voulaient de quitter Pittsburgh pour les mines de la Virginie de l'Ouest. Une personne qui exerce un haut emploi officiel dans l'Union des mineurs se trouvait au téléphone à Pittsburgh.

Vous pouvez vous attendre à quelque chose d'extraordinaire dans les prochaines quarante-huit heures, a-t-il dit. Des avis de sources dignes de foi que j'ai reçus ce matin m'ont donné la conviction que les ouvriers de la Virginie de l'Ouest quitteront le travail.

Ils n'attendent qu'une légère insistance de la part de l'Union. Je puis vous avouer librement que si j'ai pensé que de nombreux ouvriers quitteraient le travail, je n'aurais jamais espéré une victoire aussi complète et aussi décisive.

Ces paroles ont été répétées à un reporter par le directeur de mines auquel elles avaient été adressées.

Quand on est arrivé au point que les directeurs refusent de dire quoi que ce soit destiné à la publication la situation est évidemment grave.

Ces directeurs recommandent maintenant à ceux qui les questionnent de ne pas publier leurs noms au sujet de ce qui s'est dit, sous aucun prétexte.

Un propriétaire éminent a fait une déclaration très importante, ce matin, mais il a insisté pour que son nom ne paraisse pas. N'y a-t-il pas quelques parties de votre déclaration que je puisse vous attribuer ? a demandé le reporter.

Non, car si j'avais parlé dans la publicité je vous aurais dit exactement le contraire de ce que je vous ai dit. Vous comprendrez qu'il y a de nombreuses raisons pour lesquelles je ne désire pas être cité comme admettant tous ces faits.

Depuis samedi la grève a pris un aspect très grave, mais les directeurs et les négociants de Cleveland n'ont appris qu'aujourd'hui l'importance du changement. A part quelques directeurs, qui avaient reçu des informations particulières, ils étaient disposés à parler légèrement de la grève et à déclarer hautement qu'il y avait plus que suffisamment de charbon disponible pour les besoins du pays, quel que soit le résultat de la grève.

Aujourd'hui, cette confiance, vraie ou fautive, a disparu. Plusieurs directeurs se sont rendus hier à Pittsburgh pour assister à la conférence des arbitres de l'Etat.

Un d'eux, dont la connaissance de la situation ne peut être mise en doute, a dit aujourd'hui : La situation est très grave et je m'attends à des développements extraordinaires d'ici quarante-huit heures. Je crois que les mineurs de la Virginie de l'Ouest se motiveront en grève, et la cessation du travail sera alors pratiquement complète, car les grévistes concentreront alors leurs efforts sur les hommes de Dearnit.

Du charbon arrive maintenant des mines situées sur la ligne principale de la Compagnie de Pennsylvanie, mais en quantité relativement insignifiante. Je pense que les envois cesseront entièrement très prochainement.

D'après ce que j'ai pu apprendre hier à Pittsburgh je n'hésite pas à dire, que, dans mon opinion, les chemins de fer hésiteront à transporter du charbon des mines de la Virginie de l'Ouest et de Dearnit. Les mécaniciens et les autres employés des chemins de fer examinés dans la situation en franchissant les portes, malgré les dénégations de P. M. Arthur.

Le stock de charbon disponible est très faible, et je m'attends à une nouvelle hausse d'ici peu. Le charbon chargé samedi à Pittsburgh à \$1.25 et \$1.50 est maintenant tenu à \$1.75. Livré à Cleveland le prix est de \$2.65. Chicago achète ouvertement à des prix élevés. Je ne pense pas que le stock puisse durer plus d'une semaine.

Accident de chemin de fer.

Des Moines, Iowa, 13 juillet — Un train chargé de viande, de la ligne Chicago et Northwestern, s'est jeté sur huit wagons sortis des rails, près de Carbon, ce matin vers deux heures.

On croit que huit tramps ont été tués. Plusieurs employés du train ont été blessés. Le train entier a déraillé.

Suicide d'un millionnaire.

Los Angeles, Californie, 13 juillet — Nicolas C. Creed, le millionnaire qui a donné son nom à la ville de Creed, Colorado, s'est suicidé hier soir, à sa résidence de Los Angeles, en absorbant de la morphine, parce qu'il était malade.

Le quatre janvier dernier M. et Mme Creed se séparèrent et consentaient à rompre leurs liens matrimoniaux sans l'intervention de procédures légales.

Mme Creed acceptait une somme de \$20,000 et abandonnait toute réclamation envers son mari, et, en même temps, quittait de son plein gré le domicile conjugal.

On comprend qu'après les délais légaux M. Creed instituerait une action en divorce.

A cette époque il semblait que le mari et la femme étaient contents de mettre un terme à leurs relations, et si Mme Creed pensait que l'indemnité accordée était insuffisante en comparaison de la fortune de son mari elle ne s'en fixa pas moins dans l'Alabama.

Mais il y a trois semaines, environ, Mme Creed revint à Los Angeles et tenta de se réconcilier avec son mari.

C'en était trop pour ce dernier, qui essaya d'éviter sa femme, et ne pouvant y réussir, résolut de mettre fin à ses jours. Et hier soir, il absorbait une forte dose de morphine et allait mourir dans son jardin. Un domestique le trouva et fit immédiatement appeler un médecin, mais le millionnaire succomba deux heures plus tard.

Mme Creed fut prévenue de la mort de son mari, mais elle refusa de discuter la tragédie.

La petite fille âgée de deux ans de Edith Walters Walker, l'aînée, adoptée par Creed, est confiée aux soins d'amis du défunt résidant à Escodido.

Convention des mineurs de l'Alabama.

Birmingham, Alabama, 13 juillet. Une convention des mineurs de l'Alabama est réunie aujourd'hui à Birmingham pour établir un tarif de salaires et le proposer aux directeurs des mines dont l'exploitation a cessé le 1er juillet dernier.

Cinq mille hommes sont intéressés. On pense que les mineurs insisteront sur leurs propositions premières, que les directeurs ont déjà repoussées.

On ne prévoit pas un règlement de la question.

Tragédie sur une scène de théâtre.

Atlanta, Georgie, 13 juillet — Dans une pièce jouée par des amateurs de couleur hier soir à Pittsburgh, un faubourg d'Atlanta, John Singleton remplissait le rôle d'un personnage tué par son rival, rôle que remplissait Gary Brown.

La scène fut jouée avec un tel réalisme que les applaudissements ne manquèrent pas. Mais on entendit bientôt des lamentations car on découvrit que Singleton était réellement mort.

Le pistolet employé par Brown, qu'on supposait chargé à blanc, contenait une balle.

Les Démocrates du Sud.

Atlanta, Georgie, 13 juillet — Dépêche spéciale de Washington. Les démocrates du Sud s'entretenent pour combattre le projet de tarif à son retour au Sénat.

Avant la commission de conférence ayant décidé hier de rayer de la liste des articles admissibles en franchise les cotons et les liens en métal, et de rétablir les droits fixes par la Chambre, le sénateur Bacon, l'auteur de la proposition d'entrée en franchise, a dit :

Notre intention est de faire tout en notre pouvoir pour battre la commission de conférence sur ces points.

Si les républicains ne se soumettent pas nous tiendrons leur projet en suspens indéfiniment, car nous nous sommes entendus pour agir ainsi.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 13 juillet — A cause d'une insubordination de détails le secrétaire Bliss n'a pu soumettre à la séance de cabinet tenue aujourd'hui à Washington son projet de rapport de l'ordre de M. Cleveland formant certaines agences de pensions.

Il y a eu beaucoup de commentaires au sujet des nominations dans le service consulaire, et, conséquemment, l'envoi de la longue liste des élus au Sénat a été retardé afin d'y ajouter quelques noms.

Le message relatif à la commission monétaire n'a été l'objet d'aucune discussion, parce qu'il est maintenant entendu que le président est ferme dans sa détermination de l'envoyer au Congrès, et qu'il n'attend qu'un avis des leaders des partis sur le moment le plus propice pour l'envoyer sans intervenir dans le programme établi pour l'adoption du projet de tarif.

Personnellement, le président ne croit pas que l'envoi du message en ce moment retarderait les débats sur le tarif ; il maintient la discussion ouverte au Sénat et à la Chambre pourrait avoir lieu pendant les travaux de la commission de conférence, mais, d'un autre côté, il désire s'en rapporter à l'opinion de certains congressionnaires républicains, qui pensent autrement.

Mort d'un riche capitaliste.

Chicago, 13 juillet — Columbus R. Cummings, un des premiers capitalistes de Chicago, est mort la nuit dernière d'une inflammation du foie. Il était âgé de 63 ans. Il laisse une fortune de \$10,000,000, presque tout entière en actions de compagnies de gaz, de banques et en obligations de chemins de fer.

Les Funérailles du Sénateur Isham Harris, à Memphis.

Memphis, 13 juillet — Le train funèbre qui portait les restes du sénateur Isham C. Harris, du Tennessee, est arrivé ici à 7 heures 30 du matin. Les restes étaient escortés de MM. James, Edw. et Ch. Harris, les fils du défunt, de Mme Ed. Harris, sa belle-fille, de Ch. Ed. Harris et Ed. Harris, ses petits-fils, et de Miss Mary C. Harris, sa petite-fille.

Suivaient les amis intimes de la famille, le Col. H. W. Wall, secrétaire particulier du défunt, etc.

Le sénat était représenté par MM. Bate, du Tennessee; Bery, de l'Arkansas; Kyle, du S. Dakota; Harfield, de l'Illinois; Whitehall, du Mississippi; et la chambre des représentants, par MM. Gaines, Pierce, McMillen, McClellan et McCormack, du Tennessee; Stokes, Caroline, du S. Nord; Norton, Ohio; Denton, Missouri; précédé du sergent-armes de la Chambre, Russell.

Tous les hauts fonctionnaires de l'Etat, le gouverneur Taylor en tête, sont venus recevoir les restes à l'arrivée du train ; les comités ont pris charge du corps qui a été placé sur un magnifique char presque entièrement recouvert de draperies noires.

Les vétérans confédérés formaient l'escorte d'honneur.

Le cortège se dirigea immédiatement vers la première Eglise Baptiste, dans l'ordre suivant :

Police à cheval, vétérans confédérés, porteurs, char funèbre, délégation congressionnelle, gouverneur de l'Etat et tout l'état-major, comités locaux.

A l'arrivée à l'église le cercueil a été placé sur un catafalque autour duquel la foule a pu circuler pour contempler les restes du défunt. C'étaient les dames de Memphis qui s'étaient chargées de décorer l'édifice.

L'inhumation aura lieu dans l'après-midi.

Mort gèle au milieu d'un glacier.

Port Townsend, Washington, 13 juillet — Une lettre reçue de l'Alaska donne des détails sur la mort affreuse de trois hommes, Blackstone, Bache et Mollique, qui ont été littéralement gelés en essayant de transporter la maille de Sammie City, à travers le glacier, au Prince William Sound.

La lettre venait de Ch. Willoughby. Il a trouvé Blackstone mort sur la plage, enveloppé dans des couvertures et gelé. Le malheureux avait mangé une partie du corps de son chien favori, avant de succomber.

Les corps de Botche et de Mollique ont été trouvés à quelque distance de là, au-dessus des glaciers. Ils ont démontré que les chevaux ne peuvent pas supporter les rigueurs de ce climat. On doit employer, désormais, des mules, pour faire ce service.

Réconciliation de M. et Mme Bradbury.

Mme John Bradbury, femme du millionnaire de Los Angeles, qui s'est enfuie avec W. B. Ward, et a été ensuite arrêtée dans cette ville, est en liberté et se rend en toute hâte à Chicago.

La Cour l'a déclarée innocente du crime dont elle était accusée.

Quant à Ward, il est sous caution de \$2000 ; il est poursuivi par la société qui s'est donnée pour tâche de prévenir le vice.

Mme Bradbury est partie avec sa mère. Le colonel Bradbury veut se montrer plein de mansuétude pour sa femme et est prêt à tout lui pardonner.

Découverte importante — Un lac d'huile.

Seattle, Washington, 13 juillet — Dans l'Alaska, les chercheurs d'or ont traversé récemment une sorte de lac d'huile qui est alimenté par une foule de sources venant des montagnes qui sont riches en mines de charbon. Ils en ont apporté des échantillons à Seattle.

On affirme que cette huile est au moins d'aussi belle qualité que celle des puits de Pennsylvanie. Il est formé bientôt une compagnie qui a envoyé des experts sur les lieux. Les rapports de ces derniers enchaînent encore sur ceux des premiers. Il y a, paraît-il, dans ces régions, assez d'huile et de charbon pour alimenter le monde entier.

La Compagnie du Standard Oil a déjà fait des offres pour acheter cette propriété. Les propriétaires actuels possèdent 8000 acres de ce terrain qui leur assure une grande fortune.

Le vice-président du Southern Pacific à la mort.

San Francisco, 13 juillet — L'état du Col. Ch. F. Crooker, vice-président du chemin de fer Southern Pacific, est toujours très alarmant. Ses amis craignent de la perdre.

Le total des délégués de la Société Christian Endeavor.

San Francisco, 13 juillet — On est parvenu à constater le chiffre réel des délégués qui se sont fait inscrire à la convention de la Société Endeavor.

Il y a eu 12,224 délégués venus du dehors et 12,694 Californiens ; ce qui fait un total général de 24,918 délégués.

Après la délégué de la Californie, la plus forte a été celle de l'Illinois — 10,989 ; les autres Etats suivants dans l'ordre ci-dessous :

Iowa, Pennsylvanie, Ohio, New York, Missouri, Massachusetts.

Dans l'Etat, les femmes ont été beaucoup plus nombreuses que les hommes — 7,477 contre 3,747.

Une pétition qui fait honneur à un fonctionnaire américain à l'étranger.

San Francisco, 13 juillet — Le steamer Doric, arrivé de l'Orient, apporte les nouvelles suivantes de Siam :

Bangkok, 6 juin — Il y a eu une remarquable réunion d'Américains à la résidence du Dr Thevard Hays en vue de rédiger une pétition et de l'envoyer au Président.

Cette pétition demande que le ministre résident-actuel des Etats-Unis et consul général, M. Hon. John Barrett soit maintenu à son poste, pendant l'administration actuelle.

Le Dr. Hays en faisant l'éloge du ministre Barrett a dit que son principal mérite était de s'occuper sans cesse des intérêts américains, du commerce américain et de visiter avant tout, à donner, dans cette catégorie, du prestige au nom américain.

La pétition rédigée a été adoptée à l'unanimité.

La flotte américaine à Honolulu.

Washington, 13 juillet — Le Bennington qui se trouve en ce moment sur la côte de Californie, est équipé pour remplacer le vieux croiseur Marion à Honolulu.

Le Marion avait été rappelé il y a plusieurs mois, mais un accident à ses machines a retardé son départ.

L'ordre de revenir aux Etats-Unis vient d'être repêché.

Il a été question d'envoyer le croiseur Oregon à Honolulu, où se trouve déjà la Philadelphie, mais on dit au département de la marine qu'aucun ordre dans ce sens n'a été donné.

Il est probable que l'Oregon sera maintenu dans le voisinage de San Francisco pour prendre la mer au premier signal.

L'amiral Beardslee sera bientôt remplacé au commandement de la flotte américaine à Honolulu par l'amiral Miller, si celui-ci, qui revient d'Angleterre sur le Brooklyn, ne demande pas un changement dans les ordres qu'il a reçus, à cause de son dent.

On dit que l'amiral Beardslee n'a reçu aucun ordre spécial ces temps derniers.

En se rendant à Honolulu, il y a quelques mois, il était chargé d'y maintenir le statu quo, sachant que le Président avait l'intention de soumettre au Sénat, au moment qu'il jugerait opportun, un traité d'annexion.

C'était avant qu'on eut l'idée d'une protestation du Japon contre le traité. Aussi quoique les ordres donnés à l'amiral Beardslee soient toujours valables l'expectation coëxistera, croit-on, toute idée d'hostilité envers le Japon.

Voilà la suite à la 7me page.

Découverte d'une grotte dans le Colorado.

Cripple Creek, Colorado, 13 juillet — Le photographe Yelta est revenu aujourd'hui d'une tournée qu'il a faite à la Cow Mountain, à 6 milles de la ville, pour prendre des vues d'une grotte de toute beauté que l'on vient d'y découvrir.

C'est par hasard que s'est faite cette découverte. A certains endroits, la grotte semble être sans fond. Plusieurs hommes y sont descendus, suspendus par des cordes. C'est par là qu'une superbe cavertne toute entière en glace, formant des stalagmites et de stalactites.

L'Annexion des îles Hawaii.

Washington, 13 juillet — L'Evening Star dit aujourd'hui : Les partisans de l'annexion des îles Hawaii dans le Congrès n'ont pu empêcher aucune inquiétude.

L'attitude du Japon et l'opposition persistante du monopole du sucre ne peuvent, croit-on, affaiblir la position du gouvernement.

Les membres de la commission sénatoriale des affaires étrangères doivent se réunir demain.

Le président, le sénateur Davis, a dit ce matin qu'il allait essayer d'obtenir à cette réunion un rapport favorable à l'annexion.

Les sénateurs Frye, Lodge et Gray, membres de la commission, ne sont pas venus aujourd'hui au Capitole.

L'opinion actuelle est qu'aucune décision relative au traité ne sera prise pendant la session, mais l'état de choses existant laissera peut-être le règlement de la question.

On croit que si l'attitude du Japon envers Hawaii devient plus menaçante, l'annexion sera effective immédiatement. Mais les partisans du traité ne presseront pas les choses à moins qu'une promptue décision ne devienne absolument nécessaire.

La flotte américaine à Honolulu.

Washington, 13 juillet — Le Bennington qui se trouve en ce moment sur la côte de Californie, est équipé pour remplacer le vieux croiseur Marion à Honolulu.

Le Marion avait été rappelé il y a plusieurs mois, mais un accident à ses machines a retardé son départ.

L'ordre de revenir aux Etats-Unis vient d'être repêché.

Il a été question d'envoyer le croiseur Oregon à Honolulu, où se trouve déjà la Philadelphie, mais on dit au département de la marine qu'aucun ordre dans ce sens n'a été donné.

Il est probable que l'Oregon sera maintenu dans le voisinage de San Francisco pour prendre la mer au premier signal.

L'amiral Beardslee sera bientôt remplacé au commandement de la flotte américaine à Honolulu par l'amiral Miller, si celui-ci, qui revient d'Angleterre sur le Brooklyn, ne demande pas un changement dans les ordres qu'il a reçus, à cause de son dent.

On dit que l'amiral Beardslee n'a reçu aucun ordre spécial ces temps derniers.

En se rendant à Honolulu, il y a quelques mois, il était chargé d'y maintenir le statu quo, sachant que le Président avait l'intention de soumettre au Sénat, au moment qu'il jugerait opportun, un traité d'annexion.

C'était avant qu'on eut l'idée d'une protestation du Japon contre le traité. Aussi quoique les ordres donnés à l'amiral Beardslee soient toujours valables l'expectation coëxistera, croit-on, toute idée d'hostilité envers le Japon.

Voilà la suite à la 7me page.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. Honneur de Femme GRAND ROMAN INÉDIT. PAR ROBERT SAINVILLE. PROLOGUE. La Vengeance de Maxime.

sur un tabouret; et quant aux fauteuils richement garnis de soie, ils étaient si mal rembourrés que leurs dossiers faisaient songer à quelque instrument de liguistion.

Souvent, cherchant à dominer son indignation, il s'efforçait de trouver des excuses qui, sans le justifier, pouvait expliquer la conduite de Eastine. Mais en vain!

sensuels, victime et jouet de son tempérament? La femme civilisée n'avait elle qu'une supériorité d'hypocrisie sur la femme inculte des régions barbares?

monuments, elle sortait par tous les temps, et, à peine protégée d'un léger mantelet, faisait de longues stations dans les musées et dans les galeries, ou bien passait des heures à errer le long de l'Arno.

se rencontraient qu'aux heures des repas. Le jour, chacun allait de son côté.

ci par une vie de dangers, ne s'inquiétait pas facilement. Il considérait les imprudences de sa femme comme des enfantillages qui ne pouvaient avoir des conséquences graves et auxquels il ne fallait pas attacher d'importance, et c'était par acquit de conscience qu'il faisait venir la médecine plutôt que dans le but de se rassurer lui-même.